

Cinquante-troisième Année. — № 132  
**VENDREDI 4 JUIN 1948**  
 REDACTION-ADMINISTRATION  
 Robert JOULIN, 145 Quai de Valmy,  
 Paris-10<sup>e</sup> C.C.P.5561-76  
 FRANCE-COLONIES  
 1 AN : 380 FR. — 6 MOIS : 190 FR.  
 AUTRES PAYS  
 1 AN : 500 FR. — 6 MOIS : 250 FR.  
 Pour changement d'adresse, joindre 15 francs  
 et la dernière bande  
 Le numéro : 10 francs

*L'Anarchie  
 est la plus haute  
 expression de l'ordre  
 (Émile Reclus.)*

# LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

## LES CURÉS A L'ACTION

**A** PRES l'échec du parti-prêtre, à propos de la laïcisation des Houillères, l'Eglise développe son offensive. L'organe du Vatican, Osservatore Romano, ayant mis l'accent sur l'importance de cet échec, l'outil gouvernemental de l'Eglise, le M.R.P., a cru devoir reprendre du terrain à tout prix.

Et nous avons eu le décret Schuman-Poinot-Chapuis du 22 mai, rétablissant hypocritement, sous prétexte d'aide aux associations familiales, les subventions aux écoles confessionnelles.

En même temps, se développait, dans l'Ouest (où l'Eglise, force majoritaire, se montre sous son vrai visage, violemment et méchamment réactionnaire), toute une agitation autour du procès des kermesses. De quoi s'agit-il ? Quelques curés, à propos de kermesses et fêtes destinées à améliorer le budget de leurs écoles, ont refusé d'acquitter les droits aux Contributions indirectes. Les évêques les ont soutenus. Procès. Manifestations, discours violents... grève des maires cléricaux. Ainsi, Maine-et-Loire, Vendée et Deux-Sèvres ont vu leurs curés passer à l'action illégale.

Il y a un autre aspect, plus important encore, de la lutte de l'Eglise et qui, plus hypocrite, n'a pas été dénoncé. Nous le faisons aujourd'hui : c'est le chantage aux écoles sinistrées de l'Est. Sous le bon prétexte des inondations du début du printemps, en Lorraine, on a lancé dans tout le pays des appels à la solidarité. Et des millions sont allés, en espèces ou sous forme de matériel, enrichir les écoles confessionnelles de l'Est, mieux équipées que les écoles laïques des grandes villes ! Que sera-ce avec l'U.N.A.C. !

Ainsi, selon les circonstances, l'Eglise et ses annexes politiques emploient les formes légales, le chantage au sentiment ou... l'action directe contre l'Etat !

Que ceci ne nous trompe pas. La lutte de l'Eglise contre l'Etat n'existe que dans la mesure où l'Eglise n'est pas l'Etat ou ne contrôle pas entièrement l'Etat.

D'ailleurs, il est à prévoir que le conflit actuel s'apaisera. Après quelques articles véhéments dans l'Humanité et le Populaire, pour rassurer la clientèle, la politique de la main tendue donnera tout son effet.

(Suite page 2)

### EN BELGIQUE

## Grèves contre l'Etat

Nous avons souvent entretenu les lecteurs du « Libertaire » de l'effort mené par les ouvriers du Livre et du Papier de Bruxelles pour rompre la fameuse « unicité nationale » proclamée à la fois par la bourgeoisie, l'Etat et le parti socialiste, avec sa remorque, les syndicats. Que ce soit pour s'élever contre la politique de blocage des salaires ou pour dénoncer les soi-disant baisses des prix décrétées par le Gouvernement, le Syndicat Unifié du Livre a toujours été à l'avant-garde.

En ce moment, ces mêmes travailleurs se trouvent à nouveau en lutte, mais cette fois directement contre les institutions d'Etat.

De longs pourparlers avaient été engagés avec les représentants patronaux pour obtenir une revalorisation des salaires. Sous la menace de la grève, les patrons acceptèrent un rajustement de 14 %. Cet accord fut validé devant la Commission Paritaire du Livre, et le Ministre du Travail socialiste Troclet, l'entérina.

C'est alors que le Comité Interministériel de Coordination Economique (on voit que les instances sont nombreuses en Belgique quand il s'agit de maintenir la ceinture ouvrière serrée) opposa son veto.

La Centrale du Livre et du Papier fit afficher une protestation contre l'attitude de l'Etat, dénonçant la mobilisation civile toujours en vigueur dans « le pays de cocaïne » belge, et appellent l'ensemble de la classe ouvrière à se préparer à la grève générale pour briser l'étreinte de l'Etat.

Sur le plan professionnel, et malgré la situation difficile provoquée par l'impasse gouvernementale, le Syndicat de Bruxelles et les sections de province viennent de lancer l'appel à la grève, suivi aussitôt par les plus grands ateliers, alors que les réunions de sections se tiennent pour prendre une décision.

Il s'agit donc, non plus de battre le patronat, qui s'est déjà incliné, mais de faire céder l'Etat lui-même, dont l'omnipotence était jusqu'à présent reconnue par tous, et dont la poigne faisait l'admiration de l'Europe bourgeois et technocrate.

Que les travailleurs français du Livre et du Papier ouvrent l'œil pour éviter toute jaunisse, même inconsciente.

### Vivent les oisifs !

Vous avez maintenant le droit d'être trafiquant marron, souteneur, marchand d'orvietan, astrologue, indicateur, pornographe ou même rien du tout.

Sous réserve, bien entendu, de payer la taxe sur les oisifs.

C'est beau la démocratie.

A propos, les députés seront-ils assujettis à cette taxe ?

Il faut que je me renseigne auprès du mineur honoraire.

## La F.A. donne à l'U.N.A.C. les... ... 413 milliards destinés à la guerre



### AUX GUEULES CASSEES

La rédaction estime nécessaire de porter à la connaissance des victimes de la guerre et en particulier des blessés de la face le fait suivant :

Le secrétaire de l'Union des blessés de la face, 20, rue d'Aguesau, a refusé de nous prêter un cliché de blessé que nous aurions voulu reproduire et placer à côté des ruines ci-dessus.

Il a invoqué la neutralité qui caractérise son association et l'interdiction qui lui est faite de prendre parti pour un mouvement quel qu'il soit.

Ces mauvaises excuses ne peuvent tromper personne. D'ailleurs nous lui fîmes remarquer que notre journal n'avait nullement l'intention d'indiquer la provenance du cliché et il n'avait aucune crainte à avoir à ce sujet.

Il est donc établi que ce secrétaire, outrepassant certainement ses droits, refuse d'aider à la propagande antiguerrière, ce qui, bien au contraire, devait être son devoir.

A moins que ce monsieur, blessé lui-même de la face, juge qu'il n'y a pas encore assez de héros, de victimes, de ruines et de généraux magnifiques, lourdement décorés et indemnes de blessures comme celui dont le portrait orne la salle d'attente de son association.

LA REDACTION.

Ces mauvaises excuses ne peuvent tromper personne. D'ailleurs nous lui fîmes remarquer que notre journal n'avait nullement l'intention d'indiquer la provenance du cliché et il n'avait aucune crainte à avoir à ce sujet.

Il est donc établi que ce secrétaire, outrepassant certainement ses droits, refuse d'aider à la propagande antiguerrière, ce qui, bien au contraire, devait être son devoir.

A moins que ce monsieur, blessé lui-même de la face, juge qu'il n'y a pas encore assez de héros, de victimes, de ruines et de généraux magnifiques, lourdement décorés et indemnes de blessures comme celui dont le portrait orne la salle d'attente de son association.

LA REDACTION.

### La Paix en marche

L'armée et la marine américaines commencent à acheter de nouveaux avions pour près de deux milliards de dollars ; le programme de développement des forces aériennes récemment approuvé par le congrès des U.S.A. affecte 3.188.100.000 dollars de crédits à la formation de 70 groupes d'aviation militaire.

**P**ARMI les nombreuses lettres que nous recevons, certaines attirent particulièrement notre attention. Leurs auteurs sont, en principe, d'accord avec nos idées, même avec l'ensemble de l'article qu'ils commentent. Mais, de cet article, une phrase, une pensée leur a déplu, et cela leur donne l'occasion de montrer à la fois leur erudition et leur intelligence.

Erudition et intelligence indiscutables. Nous le reconnaissions sans hésitation. Cependant, ces correspondants et les opinions qu'ils expriment ont peu de prise sur nous non plus qu'à dédaigner toute critique, nous savons que quand elle est sensée, la critique stimule l'intelligence. Mais simplement parce que nous pensons comme ont toujours pensé et penseront toujours ceux qui agissent devant ceux qui n'agissent pas, que, lorsqu'on a des aptitudes, le premier devoir est de les exercer pleinement.

Certes, tout mouvement a, à la fois, des militants et des sympathisants, et il existe parmi ces derniers des degrés de différenciations, des sympathisants passifs et des sympathisants actifs. Mais nous ne comprenons pas la passivité des hommes dont l'érudition est certaine et qui n'en font montre que pour critiquer telle ou telle pensée dans une émission.

Nous ne luttons pas pas simple passe-temps, mais pour faire l'histoire, ou pour contribuer à la faire, pour provoquer l'évolution de la société dans un sens donné, vers des buts précis, pour modeler cette société d'après un idéal concret. Et pour cela, il nous faut susciter des volontés, organiser, étendre un mouvement et non seulement attirer les masses et les hommes indispensables pour ces tâches, mais aussi aller à leur recherche, à leur conquête morale pour faire, d'eux aussi, des combattants.

Tout le talent et l'érudition du monde ne servent à rien s'ils ne se répandent pas, s'ils ne tendent pas à des réalisations pratiques dans la vie humaine. Si élevée et si cultivée soit-elle, l'intelligence qui ne vit pour soi est une bien pauvre chose. Entré deux hommes dont la valeur intellectuelle est respective-

tout œuvre d'hommes soulevés par leur foi en l'avenir, la croyance en une vie meilleure, la mystique d'un monde nouveau.

Certes, nous ne faisons pas, ici, l'apologie de l'ignorance, mais avant tout la critique de l'intelligence passive, de la culture égoïstique de l'esprit purement critique.

Il est vrai qu'avant le grand fait historique qui doit nous permettre de modifier la structure de la société et les normes de la vie sociale, nous sommes destinés à être une minorité. Encore faut-il que cette minorité ne soit pas si insuffisante que son action ne traduise qu'une impuissance absolue.

(Suite page 2)

On peut se demander parfois si nous ne sommes pas submergés de culture, et si cette culture, devenue un but en soi, ne tue pas l'esprit et la volonté de progrès. La décadence des civilisations offre ce fait particulier. Les grands éclans réformateurs ont toujours été avant

ment de dix et de cent, mais s'épanche en efforts utiles, dans le premier cas, et vit repliée sur soi-même dans le second, le premier est et sera toujours le plus utile. Au fond, malgré toutes les considérations philosophiques que l'on pourra faire, le premier est la valeur la plus réelle.

Les convictions sont bien pauvres quand elles n'éveillent pas la flamme de l'apostolat. Les paysans d'Argon, de Castille ou d'Andalousie qui organisaient les collectivités agraires ignoraient les philosophes classiques et la théorie de la relativité. Pourtant, de par leur œuvre, ils ont eu, ils ont encore pour l'avenir une valeur autrement grande que celle du lecteur méticieux de Jean-Paul Sartre, et du connaisseur des dernières théories de la psychanalyse.

On peut se demander parfois si nous ne sommes pas submergés de culture, et si cette culture, devenue un but en soi, ne tue pas l'esprit et la volonté de progrès. La décadence des civilisations offre ce fait particulier. Les grands éclans réformateurs ont toujours été avant

ment de dix et de cent, mais s'épanche en efforts utiles, dans le premier cas, et vit repliée sur soi-même dans le second, le premier est et sera toujours le plus utile. Au fond, malgré toutes les considérations philosophiques que l'on pourra faire, le premier est la valeur la plus réelle.

Les convictions sont bien pauvres quand elles n'éveillent pas la flamme de l'apostolat. Les paysans d'Argon, de Castille ou d'Andalousie qui organisaient les collectivités agraires ignoraient les philosophes classiques et la théorie de la relativité. Pourtant, de par leur œuvre, ils ont eu, ils ont encore pour l'avenir une valeur autrement grande que celle du lecteur méticieux de Jean-Paul Sartre, et du connaisseur des dernières théories de la psychanalyse.

On peut se demander parfois si nous ne sommes pas submergés de culture, et si cette culture, devenue un but en soi, ne tue pas l'esprit et la volonté de progrès. La décadence des civilisations offre ce fait particulier.

Les convictions sont bien pauvres quand elles n'éveillent pas la flamme de l'apostolat. Les paysans d'Argon, de Castille ou d'Andalousie qui organisaient les collectivités agraires ignoraient les philosophes classiques et la théorie de la relativité. Pourtant, de par leur œuvre, ils ont eu, ils ont encore pour l'avenir une valeur autrement grande que celle du lecteur méticieux de Jean-Paul Sartre, et du connaisseur des dernières théories de la psychanalyse.

On peut se demander parfois si nous ne sommes pas submergés de culture, et si cette culture, devenue un but en soi, ne tue pas l'esprit et la volonté de progrès. La décadence des civilisations offre ce fait particulier.

Les convictions sont bien pauvres quand elles n'éveillent pas la flamme de l'apostolat. Les paysans d'Argon, de Castille ou d'Andalousie qui organisaient les collectivités agraires ignoraient les philosophes classiques et la théorie de la relativité. Pourtant, de par leur œuvre, ils ont eu, ils ont encore pour l'avenir une valeur autrement grande que celle du lecteur méticieux de Jean-Paul Sartre, et du connaisseur des dernières théories de la psychanalyse.

On peut se demander parfois si nous ne sommes pas submergés de culture, et si cette culture, devenue un but en soi, ne tue pas l'esprit et la volonté de progrès. La décadence des civilisations offre ce fait particulier.

Les convictions sont bien pauvres quand elles n'éveillent pas la flamme de l'apostolat. Les paysans d'Argon, de Castille ou d'Andalousie qui organisaient les collectivités agraires ignoraient les philosophes classiques et la théorie de la relativité. Pourtant, de par leur œuvre, ils ont eu, ils ont encore pour l'avenir une valeur autrement grande que celle du lecteur méticieux de Jean-Paul Sartre, et du connaisseur des dernières théories de la psychanalyse.

On peut se demander parfois si nous ne sommes pas submergés de culture, et si cette culture, devenue un but en soi, ne tue pas l'esprit et la volonté de progrès. La décadence des civilisations offre ce fait particulier.

Les convictions sont bien pauvres quand elles n'éveillent pas la flamme de l'apostolat. Les paysans d'Argon, de Castille ou d'Andalousie qui organisaient les collectivités agraires ignoraient les philosophes classiques et la théorie de la relativité. Pourtant, de par leur œuvre, ils ont eu, ils ont encore pour l'avenir une valeur autrement grande que celle du lecteur méticieux de Jean-Paul Sartre, et du connaisseur des dernières théories de la psychanalyse.

On peut se demander parfois si nous ne sommes pas submergés de culture, et si cette culture, devenue un but en soi, ne tue pas l'esprit et la volonté de progrès. La décadence des civilisations offre ce fait particulier.

Les convictions sont bien pauvres quand elles n'éveillent pas la flamme de l'apostolat. Les paysans d'Argon, de Castille ou d'Andalousie qui organisaient les collectivités agraires ignoraient les philosophes classiques et la théorie de la relativité. Pourtant, de par leur œuvre, ils ont eu, ils ont encore pour l'avenir une valeur autrement grande que celle du lecteur méticieux de Jean-Paul Sartre, et du connaisseur des dernières théories de la psychanalyse.

On peut se demander parfois si nous ne sommes pas submergés de culture, et si cette culture, devenue un but en soi, ne tue pas l'esprit et la volonté de progrès. La décadence des civilisations offre ce fait particulier.

Les convictions sont bien pauvres quand elles n'éveillent pas la flamme de l'apostolat. Les paysans d'Argon, de Castille ou d'Andalousie qui organisaient les collectivités agraires ignoraient les philosophes classiques et la théorie de la relativité. Pourtant, de par leur œuvre, ils ont eu, ils ont encore pour l'avenir une valeur autrement grande que celle du lecteur méticieux de Jean-Paul Sartre, et du connaisseur des dernières théories de la psychanalyse.

On peut se demander parfois si nous ne sommes pas submergés de culture, et si cette culture, devenue un but en soi, ne tue pas l'esprit et la volonté de progrès. La décadence des civilisations offre ce fait particulier.

Les convictions sont bien pauvres quand elles n'éveillent pas la flamme de l'apostolat. Les paysans d'Argon, de Castille ou d'Andalousie qui organisaient les collectivités agraires ignoraient les philosophes classiques et la théorie de la relativité. Pourtant, de par leur œuvre, ils ont eu, ils ont encore pour l'avenir une valeur autrement grande que celle du lecteur méticieux de Jean-Paul Sartre, et du connaisseur des dernières théories de la psychanalyse.

On peut se demander parfois si nous ne sommes pas submergés de culture, et si cette culture, devenue un but en soi, ne tue pas l'esprit et la volonté de progrès. La décadence des civilisations offre ce fait particulier.

Les convictions sont bien pauvres quand elles n'éveillent pas la flamme de l'apostolat. Les paysans d'Argon, de Castille ou d'Andalousie qui organisaient les collectivités agraires ignoraient les philosophes classiques et la théorie de la relativité. Pourtant, de par leur œuvre, ils ont eu, ils ont encore pour l'avenir une valeur autrement grande que celle du lecteur méticieux de Jean-Paul Sartre, et du connaisseur des dernières théories de la psychanalyse.

On peut se demander parfois si nous ne sommes pas submergés de culture, et si cette culture, devenue un but en soi, ne tue pas l'esprit et la volonté de progrès. La décadence des civilisations offre ce fait particulier.

Les convictions sont bien pauvres quand elles n'éveillent pas la flamme de l'apostolat. Les paysans d'Argon, de Castille ou d'Andalousie qui organisaient les collectivités agraires ignoraient les philosophes classiques et la théorie de la relativité. Pourtant, de par leur œuvre, ils ont eu, ils ont encore pour l'avenir une valeur autrement grande que celle du lecteur méticieux de Jean-Paul Sartre, et du connais



## LES RÉFLEXES DU PASSANT

## Le Conseil d'Etat

grâce à son intervention, des aveugles vont voir !

Oui, le Conseil d'Etat est une grande chose ! Il s'occupe, il daigne s'occuper de greffe corineenne ! Il est oculiste. Il est également jardinier, car je me souviens qu'il eût un jour à se prononcer sur la valeur vinicole de certains cépages hybrides.

Ainsi, aucun problème ne lui est étranger. Il possède la science infuse. Tour à tour cordonnier, fossoyeur, marin, stratège, fumiste, poète, censeur, il se penche sur tous les problèmes, qu'il s'agisse de la porographie ou de la science morale !

Ses conseils sont des oracles, ses ostracismes sans appels, ses jugements infaillibles.

Du haut de son piédestal, il contemple le peuple tendant vers lui ses bras noueux et implorant ! Car que deviendrions-nous sans Conseil ? Nous ne pourrions même plus être certain de mourir en paix !

Mais grâce à lui tout va de mieux en mieux ! Bientôt, la mort sera beaucoup plus rapide, et si quelqu'un s'avise, 3 heures après la sieste, de protester contre son enterrerment prématué, le Conseil lui infligera une amende car nul n'est censé ignorer la loi.

J'ai écrit à Messieurs les Membres du Conseil d'Etat afin de leur faire part de la profonde admiration que j'éprouve à leur égard.

La presse nous apprend en effet que grâce à eux, l'opération de la cornée va être rendue possible et, d'ainsi, de nombreux aveugles vont pouvoir recouvrer la vue.

Ils vont en effet décider que la mort, qui jusqu'à présent n'était effective, va être rendue possible et, d'ainsi, de nombreux aveugles seraient le tout en 3 heures !

Splendeur de la puissance parlementaire ! Il lui suffit d'une simple décision pour que la mort soit beaucoup plus foudroyante ! Hier, il lui fallait 24 heures. Aujourd'hui, 3 heures lui suffisent !

Et il se trouve encore des gens pour dire que nous ne sommes pas gouvernés ! alors que l'on gouverne même notre trépas ! Le Conseil d'Etat, force omnisciente, détermine, fixe, réglemente l'instant suprême ou le scalpel chirurgical pourra en toute tranquillité nous découper en petits morceaux, et,

AVEUX  
d'un criminel de guerre  
anglais

Le commandant de la marine Greuffell, officier en retraite, vient de témoigner en faveur d'un de ses collègues allemands, l'amiral Schniewind, le tribunal de Nuremberg accusant ce dernier d'avoir participé à la campagne de Norvège.

Le commandant Greuffell déclare au tribunal : « Le rôle des état-majors en temps de paix consiste justement à établir des plans d'un caractère offensif en prévision d'une guerre possible. Vous n'avez donc pas à juger un officier allemand qui a obéi aux ordres supérieurs ; j'ai participé personnellement à l'élaboration en temps de paix du plan de débarquement en Afrique du Nord Française, et si vous jugez que l'Amiral Schniewind est coupable, je ne le suis pas moins. »

Un avocat allemand ayant demandé à Greuffell si les chefs militaires de son pays seraient en droit moralement de refuser leur coopération à des opérations dont les buts politiques ne leur conviendraient pas, celui-ci lui répondit négativement et déclara que la majorité des officiers de la Royal Navy pensaient comme lui.

## La volonté de lutte

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

Aujourd'hui, dans la vie complexe de nos sociétés, une révolution ne s'improvise pas. Elle exige une longue période d'organisation, d'études, de préparation préliminaires. Ne pas le comprendre, c'est d'avance la mener à sa perte. Ne pas agir en conséquence, c'est ne pas vouloir la réaliser.

Le manque de préparation adéquate de nos camarades fut une des causes de l'échec de la révolution italienne en 1920. La préparation sérieuse des militants de base permit les réalisations espagnoles. Celles-ci furent l'aboutissement d'une longue pratique de la lutte et de l'organisation, d'études et de méditations spécialisées, peut-être étroites, mais qui si elles ne permettaient pas de connaître la structure intime de l'atome et les milliers d'années-lumière qui nous séparent de celle ou celle planète, rendaient aptes à cette chose beaucoup plus nécessaire et beaucoup plus belle, but de nos efforts et raison d'être de notre mouvement : la naissance d'une humanité nouvelle.

Robert LEFRANC.

F. A.  
Fédération Anarchiste

145, Quai de Valmy, Paris, X<sup>e</sup>  
Métro : Gare de l'Est  
Permanence tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h., sauf le dimanche

2<sup>e</sup> REGION

Paris (10<sup>e</sup>) — Renseignements et adhésions. Ecrivez à Jean Griveau, 6 impasse Février, Paris (10<sup>e</sup>). Téle. Gob. 70-72.

Paris (10<sup>e</sup>) — Envoyer même adresse que ci-dessus.

Paris (10<sup>e</sup>) — Le groupe est en voie de reorganisation. Même adresse pour le courrier et mêmes indications que ci-dessus mentionnées pour les groupes Paris 13<sup>e</sup> et Paris 14<sup>e</sup> (groupes du Secteur Sud).

(Voir par ailleurs annonce d'une renommée publique pour le mercredi 2<sup>e</sup> juin)

Paris-Est. — Réunion des militants 41, rue Petion, jeudi 3 juin, à 20 h. 30. Une causerie sera faite par un camarade.

Paris-Ouest. — Réunion de tous les militants vendredi 4 juin, Café le Balafon, 79, av. St-Ouen, à 20 h. 45. Mardi Guy-Moquet.

Groupes de l'Est : Montrouge, Vincennes. — Tous les militants doivent être présents dimanche 6 juin, à 20 h. 30, mardi 8 juin, mardi 10 juin. Vente massive du Lib. à Montrouge.

Secteur Ouest. — Nous rappelons aux camarades que la réunion du secteur est reportée au 13 juin, afin de permettre la sortie champêtre du 6 juin.

Secteur batteur : Sèvres, Levallois, Asnières, Nanterre, Courbevoie. — Prochaine réunion : dimanche 6 juin, 9 h. 30 précises, café Pindar rue de Paris à Sèvres. Présence de tous les groupes indispensables. Ouvre de jour important.

Asnières. — Grâce à l'obligation d'un nouvel adhérent, le groupe dispose maintenant d'un local où il pourra se réunir régulièrement.

Tu es prié d'assister à la prochaine réunion qui aura lieu dans ce nouveau local : chez Z. Gall, 34, rue de l'Alma, à Asnières, le vendredi 5 juin, à 20 h. 30.

Courbevoie. — Le groupe se réunit le premier dimanche de chaque mois, salle des Vieux Travailleurs à la Mairie. Appel est fait aux sympathisants.

Cambrai. — Les camarades sont informés de la réunion extraordinaire qui aura lieu samedi 5 juin pour l'organisation réunion publique du 13 juin.

Courbevoie. — La Garenne, Puteaux, Neuville. — Réunion les 1<sup>er</sup>, 3<sup>er</sup> et 4<sup>er</sup> juillet, sous-sol, 38, rue de Metz, Courbevoie.

Livry-Gargan. — Réunion du groupe les 2<sup>er</sup> et 4<sup>er</sup> juillet à 21 h. salle des Réunions de la mairie de Livry (autobus 147).

Montgeron. — Réunion du groupe dimanche 6 juin, 4-9 h., local habituel. Présence indispensable de tous les militants. Très important.

Montrou-Bagnolet. — Réunion tous les mercredis à 20 h. 30, café du Grand Cerf (premier étage), 171, rue de Paris. Montrou.

Rueil-Bagnolet. — Le groupe se réunit le 13 juin. Pour tous renseignements et adhésions, au Café de la Gare

## AU FIL DES JOURS

## Les tripot...ages

Rien ne va plus ! A Cannes, trois directeurs de Casinos et Régie municipale ne se contentaient plus de « ratisser » les joueurs ; ils « rincraient » également le fisc. Mais cela n'a tout de même fini par s'en rendre compte...

On se doute bien que cette « Vertheuse » soit moralisatrice et fiscale ne nous intéresse pas. Mais tout de même ! c'est nous « gens de peu » qui, en fin de compte, payons les dettes de jeux de nos maîtres, l'entretien de leurs petites amies, leurs « surprise-party » et lupanars privés, leur « coco » et le reste.

## Plaisirs mondains

A propos de... « coco », il y a deux ou trois semaines, gros titres dans la presse. Un trafiquant notoire de la drogue est arrêté. Il se met à table et dévoile le nom de ses nombreux clients, tous gens connus, artistes, comédiens, personnalités politiques et littéraires...

C'est tout. Depuis, un silence de mort règne sur cette affaire. Un silence d'enterrement.

## Le pot de vin

Saint Philippe est le patron des marchands de vin, qui, à cette occasion, se sont réunis en séance plénière, en vue de discuter une proposition extrêmement importante faite par l'un des leurs. Il demandait, en effet, que le nom de leur saint traditionnel soit rayé du calendrier et remplacé par celui de Gouin, de saint Gouin, évidemment. Après une chaude discussion, la proposition fut rejetée.

Mais une collecte fut organisée séance tenante en vue d'offrir à l'ex-président du Conseil un magnifique pot de vin.

## LE SANG COULE, LE PETROLE AUSSI...

Le gouvernement d'Israël accepterait le transit des produits pétroliers à destination des pays arabes si ces derniers lui fournissent du pétrole brut nécessaire aux raffineries d'Haïfa, propriété britannique gérée par la « Consolidated Refineries Limited », société produisant jusqu'à 100.000 barils par jour. Si cet accord est conclu, et il sera, le pipe-line de la « Iraqi Petroleum » pourra alimenter Haïfa.

Un porte-parole du gouvernement d'Israël a déclaré que les Juifs étaient prêts à fournir la main-d'œuvre nécessaire au fonctionnement des raffineries et même d'initier les ouvriers arabes au travail spécialisé du traitement du pétrole.

Ainsi le transit du pétrole en provenance des riches gisements irakiens se rapproche et les belligérants ne risquent plus de manquer de combustible pour continuer la guerre sainte...

COALITION  
communo-cléricale  
A CACHAN

Jeudi dernier, à Cachan, nos camarades organisèrent une réunion publique et contradictoire pour dénoncer le rôle odieux de l'église.

Le curé de la commune convié par lettre, jugea qu'une telle réunion devait tourner à son désavantage ; aussi préféra-t-il d'autres méthodes de combat.

Ses troupes, aidées vaillamment par les communistes de l'endroit, lacèrent nos affiches ou les recouvrirent, les uns avec des affiches annonçant un congrès eucharistique cantonal, les autres avec le journal de l'U.J.R.F. « L'Avant-Garde ».

Malgré ce sabotage la réunion fut réussie et l'exposé de notre camarade Fontenot fut le mérite de mettre en relief le véritable visage de l'Eglise, de tracer une voie inattendue, à ceux, et ils étaient nombreux dans la salle, qui ne sont que les instruments passifs ou actifs de la plus grande escroquerie de tous les temps.

7<sup>e</sup> REGION

Angers. — Il est rappelé aux lecteurs de « Libertaire » et aux adhérents du Groupe qu'une permanence se tient chaque vendredi à René Vaugeois, 24 rue St-Michel.

Villiparis. — S'adresser aux vendeurs du « Lib » chaque dimanche, place du Marché.

8<sup>e</sup> REGION

Angers. — Il est rappelé aux lecteurs de « Libertaire » et aux adhérents du Groupe qu'une permanence se tient chaque vendredi à René Vaugeois, 24 rue St-Michel.

Villiparis. — S'adresser aux vendeurs du « Lib » chaque dimanche, place du Marché.

9<sup>e</sup> REGION

Angers. — Réunion tous les mercredis de 20 h. 30 à 22 h. 9, rue de l'Alpe.

— Vendredi 1<sup>er</sup> juillet, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 8 juillet, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 15 juillet, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 22 juillet, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 29 juillet, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 5 août, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 12 août, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 19 août, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 26 août, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 2<sup>er</sup> septembre, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 9<sup>er</sup> septembre, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 16<sup>er</sup> septembre, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 23<sup>er</sup> septembre, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 30<sup>er</sup> septembre, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 7<sup>er</sup> octobre, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 14<sup>er</sup> octobre, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 21<sup>er</sup> octobre, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 28<sup>er</sup> octobre, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 4<sup>er</sup> novembre, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 11<sup>er</sup> novembre, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 18<sup>er</sup> novembre, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 25<sup>er</sup> novembre, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 2<sup>er</sup> décembre, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 9<sup>er</sup> décembre, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 16<sup>er</sup> décembre, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 23<sup>er</sup> décembre, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 30<sup>er</sup> décembre, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 6<sup>er</sup> janvier, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 13<sup>er</sup> janvier, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 20<sup>er</sup> janvier, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 27<sup>er</sup> janvier, à 20 h. 30, à la mairie de l'arrondissement.

— Vendredi 3<sup>er</sup> février, à 20 h. 3



# Le Rassemblement syndicaliste est en marche

Notre « Libertaire » publiait la semaine dernière, un manifeste portant la signature de quatre unions régionales, Forces Ouvrières, et appelant au Rassemblement de tous les travailleurs au sein d'une Centrale débarrassée des idéologies extérieures au syndicalisme.

Nous ne pouvons que nous réjouir de revoir reprise cette initiative qui nous est chère. Nous savons que déjà des syndicats et des fédérations appartenant soit à la C.G.T., soit à la C.N.T. sont près d'appuyer de toutes leurs forces cette tentative de regroupement syndicaliste révolutionnaire nécessaire.

Les quelques réserves que nous avions placées en chapeau à la publication de ce manifeste sont plus de forme que de fond. Il nous apparaît toutefois que ce qui importe actuellement n'est pas tant de discuter sur le détail d'organisation future, que de réaliser cette chose nouvelle, inconnue depuis de nombreuses années : rassembler dans une même salle, dans une même atmosphère fraternelle les syndicalistes révolutionnaires, dispersés dans diverses centrales syndicales. Là est le but immédiat, et nous sommes sûrs que si nous arrivons à atteindre ce but, à organiser avant la fin de l'année, la Conférence des syndicalistes révolutionnaires, il sortira de cette réunion des solutions dont nous nous défendons aujourd'hui de préjuger de la teneur, que seule cette conférence est qualifiée pour déterminer en pleine souveraineté, et qui feront le lien indispensable à la lutte en commun de tous les exploitants contre les exploitants, quel que soit le caractère de cette exploitation, quelle que soit la phraséologie qui tente de la justifier.

Il est bien certain d'ailleurs, qu'en

dehors des syndicats, des fédérations, des unions, susceptibles de prendre nettement position et de répondre à l'appel des promoteurs de ce rassemblement, il existe dans les rangs d'organismes encore sous l'influence des politiciens divers, de fortes minorités pensant également que le moment du regroupement est venu. C'est le cas, par exemple, de la minorité du bâtiment (C.G.T.), c'est le cas de nombreux travailleurs du Livre, par exemple et... c'est le cas d'une minorité laïque à l'intérieur de la C.F.T.C. Il est urgent que ces travailleurs se rassemblent au sein de Comités de préparation de la Conférence syndicaliste, de manière d'y faire entendre leurs voix, de manière à envisager avec leurs autres camarades les méthodes qui en isolent les politiciens dans leur centrale respective, permettant ainsi la VERITABLE UNITÉ SYNDICALE.

Le syndicalisme autonome se doit également de se pencher sur ce problème primordial s'il ne veut pas que la lutte rendue stérile par son isolement, se cantonne en un corporatisme étroit et sans perspective réelle.

Les éléments du problème sont posés à la conscience de chacun. Le but à atteindre est nettement défini si chacun le veut, l'année 1948 peut être une des grandes années du syndicalisme. Si l'effort est fait, alors nous réduirons les grandes centrales syndicales en présence, en autant de « C.G.T.U. ». Et comme cette dernière, vidée de tout autre élément que ses éléments politiques, ces centrales déperiront pour le plus grand bien du syndicalisme indépendant, libre et révolutionnaire.

JOYEUX.

## La S.N.C.F. et les économies

Ce n'est un secret pour personne, que les cheminots disposent d'une carte de circulation, leur permettant de voyager « gratuitement ». En fait, au moins pour les basses échelles, cet « avantage » est largement payé. Car tous les gérants, même le plus petit, qui possèdent des grands partis des masses étaient présents, se sont appuyés sur cette carte de circulation, pour refuser des salaires normaux. Mais personne n'a jamais su dire à combien en était évaluée sa valeur. Et elle permet, dans certains cas, de faire des économies dans les bus, de donner un avantage supplémentaire à nos pionniers des échelles 18 et au-dessus. Les lampistes ne peuvent s'y opposer et on ne comprendrait pas qu'ils soient les seuls à avoir droit à la gratuité des voyages ! Seulement, faudra qu'ils voyagent en troisième, nos bons amis des cheminots se taperont de la seconde et première classe.

Le résultat, c'est qu'en première et deuxième classe, dans tous les trains, que l'on soit, sur tout voyageurs, il y a toujours au moins un partenaire, parfois plusieurs, qui partagent le prix des billets de bureau, sous-chefs, sous-chefs et autres emmerdeurs inutiles, viennent s'ajouter les députés de tous poils, les délégués des ministères, agents techniques des P.T.T., attachés de cabinets, agents des eaux et forêts, des postes et télécommunications, de tout ce qui va dans la tête des contrebandiers et contrebandiers du travail. Un nombre important des rouspétards, en chapeau envoient les bureaux de locations dès l'ouverture et pas un ne paie sa place. Comme de justes, ce sont les plus démunis qui paient, et au plus malencontreux, les contrebandiers de route vont dire qu'il y a difficilement 15 % de payants en 1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> classe. Et parmi ces 15 % le moins circule à tarif réduit. Ce sont les militaires de carrière, les familles nombreuses, les voyageurs de commerce, les familles, qui, comme chacun sait, ont de meilleures réductions que les autres. Les titulaires de congés payés, pour ne leur accorder en fin de compte que 20 % de réduction, et sur les trains, dans des gares où il vous plaira. En leur interdisant, pas-dessus le marché, les principaux trains, aux dates qui leur seraient précisément les plus favorables.

Par ailleurs, en troisième classe, on retrouve les agents de la S.N.C.F. Les lampistes, les pionniers, P.T.T., les flics accompagnant les condamnés, etc. Cela nous donne environ 50 % de gens qui ne paient pas. Parmi les 50 % qui paient, il y a au moins 25 % d'individus qui bénéficient de réductions. Les familles nomades, les touristes, les personnes de carrière au petit pied (encore eux), les titulaires de congés payés et un tas de gens qui ont des droits plus ou moins abracadabrant à ces réductions.

Ce qui fait que sur l'ensemble d'un train, 35 % environ de voyageurs sont transportés gratuitement, 45 % sont malencontreux, pas débrouillards, qui alignent leurs billets de mitte.

Il ressort de tout ceci que le plus grand nombre de clients payants se trouve en troisième classe. Cela se concorde... Mais quand on vient nous dire qu'il est impossible d'instaurer les transports par fer gratuitement, on a le droit de rire. Si les transports par fer, voyageurs,

qui sont une classe unique dans les chemins de fer, comme au métro et qu'on n'en parle plus.

Qu'en pense notre révolutionnaire en peau de lapin, Tournemaine-le-recluse ?

Qu'en pense maître Jouhaux, qui faisait de bons discours révolutionnaires, en 1911, à la Maison du Peuple, à Bruxelles ?

Qu'en pensent tous ces profiteurs de la classe ouvrière ?

Fernand ROBERT.

## Fédération Anarchiste

# Réunions Publiques et Contradictoires

## 2<sup>me</sup> RÉGION

PARIS 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>, Palais de la Mutualité (Salle X).  
Le vendredi 5 mai, à 20 h. 45

Pour ou contre les Etats-Unis d'Europe ?

par Jacques ROBIN

PARIS-XV, Café du Lycée Buffon, 164, rue de Vauvignard (métro : Pasteur).  
Mercredi 9 juin, à 20 h. 45

LA FEDERATION ANARCHISTE

Naissance clandestine. Sa structure. Ses principes.

Par H. BOUYE

COLOMBES, Salle de la Justice de Paix.  
Samedi 12 juin, à 20 h. 30

La Société Libertaire

Orateur : BOUYE

MONTREUIL, Salle du Balo, 182, rue de Paris.  
Vendredi 11 juin, à 20 h. 30

De la démocratie au fascisme

Orateurs :

FONTAINE, ERIC

## SAINT-Ouen, Café Vallaud, 10, rue Ampère.

Le jeudi 10 juin, à 20 h. 30

La F.A. Ses buts. Son action

Orateur : FONTAINE

## PARIS-EST, Café-Restaurant, 41, rue P. (métro : Voltaire).

Le jeudi 3 juin, à 20 h. 30

Les Réalités et la Liberté

par un Camarade

## MARSEILLE, Salle Artistic, 8, cours J. Thierry.

Vendredi 4 juin à 19 heures

Le Problème Universitaire et les Étudiants

## • Salle Artistic, 8, cours J. Thierry.

Le vendredi 18 juin 1948, à 19 h.

Qu'est-ce que la Franc-Maçonnerie

## • Salle Artistic, 8, cours J. Thierry.

Le vendredi 2 juillet 1948, à 19 h.

Le rôle néfaste des Eglises

Par ARRUE

## 480 milliards par an, se porte bien.

Seule la guerre, pour qui nous payons

480 milliards par an, se porte bien.

J. LAMBERT.

&lt;p